

natalie
seroussi

REVE GENERAL

GIL JOSEPH WOLMAN

26 AVRIL - 23 JUIN 2018

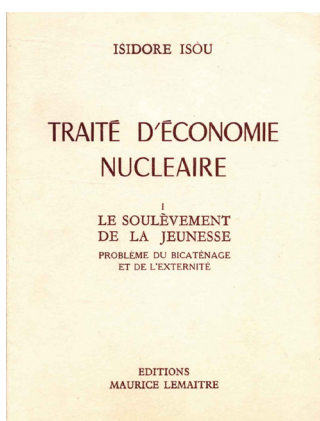
natalie seroussi | 34 rue de Seine - 75 006 Paris
galerie@natalieseroussi.com | Tel : +33 (0)1.46.34.05.84



REVE GENERAL. MAI 68 : C'ÉTAIT 50 ANS SUR UNE PROPOSITION DE FRÉDÉRIC ACQUAVIVA

Comment raconter Mai 68 ?

Sortir des clichés de la légende dorée (l'étudiant gauchiste Cohn-Bendit dressé sur les barricades) ou de l'historiographie noire (Mai 68 responsable de tous les maux) qui marque les discours portés sur cet épisode de l'histoire. Retrouver la dimension collective et mobilisatrice d'une époque où l'État se voit déstabilisé par une jeunesse qui entraîne à sa suite tous les secteurs de la société : ouvriers, paysans, infirmières, chauffeurs de taxi etc.



En Mai 68, Gil Joseph Wolman a 39 ans. Il aurait été, selon ses dires, successivement et en toute hâte, journaliste à Combat, membre des Jeunesses Communistes, capitaine sur la "Rose Bayadère" (péniche ancrée à Paris), tricoteur, chasseur d'Afrique dans l'Allemagne occupée, poète au Comité National des Écrivains, trafiquant dans la casbah d'Alger, routier dans les environs du Cap Nord, barman à Pompéi. On sait surtout qu'il a accompagné Isidore Isou, auteur visionnaire du soulèvement de la Jeunesse en 1949, puis Guy Debord au sein de l'Internationale Lettriste.

Intitulée en référence au livre d'artiste éponyme de Gil Joseph Wolman, l'exposition "rêve général" révèle qu'il est l'un des rares artistes à avoir su saisir artistiquement Mai 68. Alors que les Nouveaux Réalistes recyclent le réel poétiquement, Wolman réalise dès 1963, à travers sa pratique de "l'art scotch", une synthèse entre l'écrit et le visuel capable de donner au politique un équivalent formel.

Les portraits déchirés des représentants de l'État, ceux de De Gaulle, de Mitterrand ou de Mao, donnent à voir la faille provoquée par mai 68, surtout lorsqu'ils sont mis vis à vis des photographies de foules compactes réalisées par Wolman. De même, les distorsions visuelles du mot "Vietnam", arrachées sur les différents journaux de l'époque, rendent compte, sur la toile, d'une attaque au Napalm.



*François Mitterrand, ca 1966
art scotch sur toile, 22 x 33 cm*



manifestations, ca. 1968
 art scotch sur toile, 27 x 22 cm

Sans porter de discours politique explicite, Wolman a su capter l'énergie révolutionnaire de Mai 68, aussi bien dans sa dimension sociale, celle de la "grève générale", que dans sa dimension culturelle, celle d'une jeunesse qui "rêve" de porter l'imagination au pouvoir.

L'exposition "rêve général" met l'accent sur les affinités entre la rupture historique ouverte par Mai 68 et les "séparations" accomplies par Wolman à partir 1976. Dans son travail, Gil Joseph Wolman n'essayait-il pas, tout comme les révolutionnaires de Mai, de "provoquer un espace dans une surface atteinte par les limites" ?



Chaos, série "séparations", 1977
 collage papier, 10 x 15,7 cm

BIOGRAPHIE

Gil J Wolman fait son entrée dans l'histoire de l'art par la poésie sonore. Ses mégapneumes font sensation dans les salons lettristes des années 50. Dans ses récitals, il fait entendre la matérialité de la langue, avant de proposer de la représenter dans son travail de plasticien commencé en 1960.

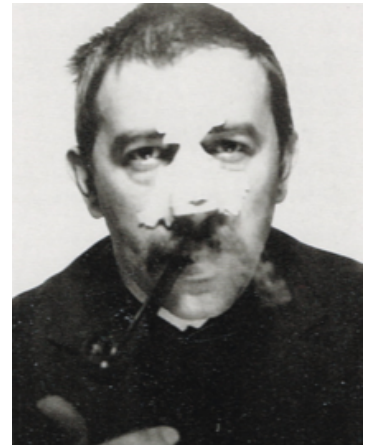
Pour découvrir les matériaux entrant dans la composition du langage, Gil J Wolman invente des procédés originaux. Dans les "peintures d'écriture", il explore l'univers des inscriptions, rejetant le plan du sens derrière celui du support, en composant des graffitis au stylet à la limite de la lisibilité, ou encore en isolant les bulles des bandes dessinées dans *La bande à Canson*, 1962.

Au cœur de cette exploration de la plasticité du langage, la question des transferts d'un support à l'autre s'impose naturellement. Avec "l'Art scotch", il effectue des prélèvements sur les journaux et les magazines qu'il recompose sur de grandes baguettes en bois puis sur des toiles, poursuivant avec des inscriptions ce que Rauschenberg tente de son côté avec les images.

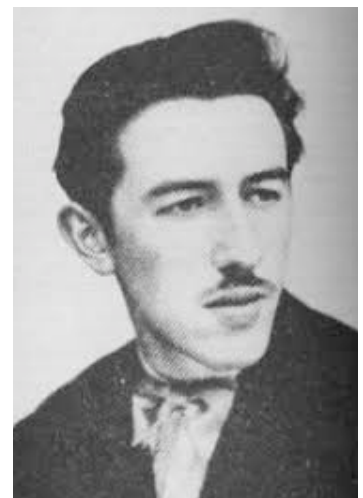
Mais les expériences formelles tentées par Gil J Wolman ne l'ont jamais éloigné du souci de la réalité politique et sociale. Conceptualisée avec Guy Debord dans *Mode d'emploi du détournement* en 1956, une réflexion politique sur l'œuvre d'art a toujours accompagné son travail de plasticien. Les reports formels sur toile pratiqués dans l'Art scotch sont aussi des reportages sur le cours du monde : les tableaux de Wolman se lisent autant qu'ils se regardent.

Avec "les séparations" réalisées à partir des années 80, il simplifie son geste artistique à mesure qu'il élargit son champ d'intervention à de nouveaux objets. Dans des séries très hautes en couleurs, il rompt la toile en deux, découpe les mannequins, massicote de la poésie comme les textes sacrés, mais fait également l'expérience de la séparation par occultation des contenus.

En 1995, Gil J Wolman n'est pas mort ; il s'est séparé de la vie.



Gil J Wolman
© Galerie Valérie Schmidt



EXPOSITIONS

La galerie Natalie Seroussi représente l'Estate de Gil J Wolman depuis 2012.

Elle a présenté ses œuvres dans plusieurs expositions :

- "Sav oir fai re et fai re sav oir", 2014
- "La Séparation", 2012
- "Voir de Mémoire", 2012
- FIAC (2013, 2015, 2017)
- ART BASEL (2012-2014)
- ARTISSIMA (2014) (finaliste du prix " Sardi per l'Arte Back to the Future " récompensant le projet le plus méritant en termes de pertinence historique.

En collaboration avec la galerie, plusieurs institutions publiques ont montré le travail de Wolman :

- "Die Welt Als Labyrinth", 2018, Mamco Genève
- "Défense de Mourir", 2015, Centre Pompidou, Paris, pour les 20 ans de l'anniversaire de sa mort
- "Parlée", 2013, Jeu de Paume, Paris, commissariat Mathieu Copeland
- "Soulèvements", 2016-2017, Jeu de Paume, Paris, commissariat George Didi-Huberman
- "I am Immortal and alive", 2010, Barcelona Museum of Contemporary Art (MACBA), Barcelone



"Sav oir fai re et fai re sav oir", 2014
Galerie Natalie Seroussi



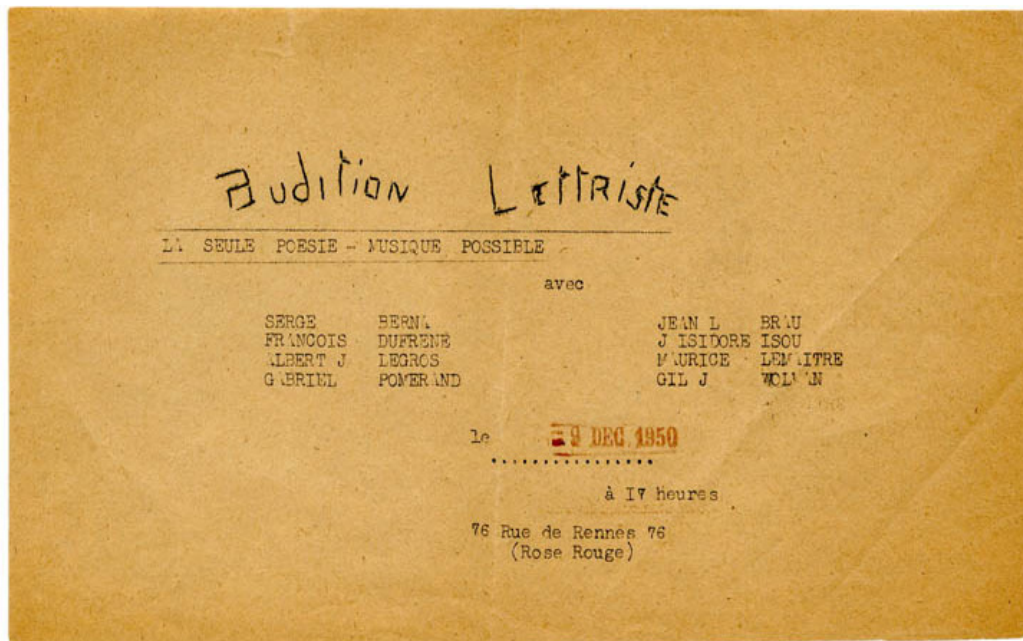
"La Séparation", 2012
Galerie Natalie Seroussi

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Fondation Morenz, Berlin : *La Bande à Canson* (1962) et deux œuvres de la période lettriste de l'artiste
- Centre Pompidou Paris : *Un homme saoul en vaut deux* (1952), considéré comme la première œuvre de Wolman ainsi que *Le temps bouge*, écriture gestuelle (1961-63), *L'horreur de l'horreur*, *Saigon* (1968), *Duhring Duhring*, *le pouvoir des mots*, *décomposition* (1979)
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris : *Composition Mai 68*, (1968)
- La Yale University Library achète une partie des archives de Wolman (cahiers de croquis, photographies, impressions etc.)
- Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía : installation d'Art Scotch composée de dix baguettes de bois (1963/1964)
- MACBA, Barcelone : *Sans titre (guerre du Vietnam)* (1968), art scotch, *Gagarine* (1968), art scotch
- Mumok, Vienne : *La mort d'André Breton*, (1966), art scotch et *La Mort de Marcel Duchamp*, (1968), art scotch

LA MÉGAPNEUMIE

Premier coup d'éclat de Wolman en 1950 : il invente la mégapneumie, une poésie du "grand souffle", devenu élément structurel après la désintégration des voyelles et des consonnes, pour une poésie physique.



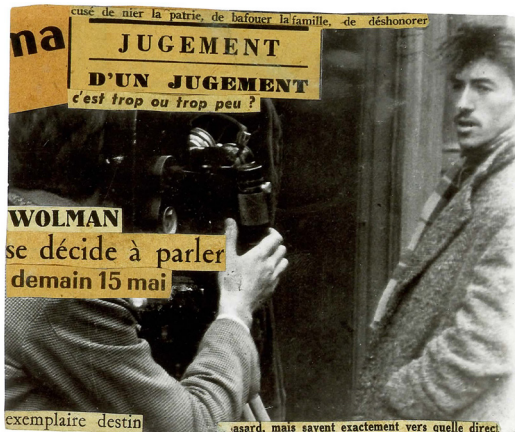
Invitation pour une audition lettriste, La Rose Rouge, Paris, 1950

L'ANTICONCEPT



En 1951, âgé de 22 ans, il réalise en 35mm *L'Anticoncept*, son manifeste artistique majeur, interdit par la censure : nulle image dans ce film, sinon des flashes de ronds blancs alternant avec du noir complet, le tout projeté sur un ballon gonflé à l'hélium en guise d'écran. La destruction du cinéma est engagée, il réduit le film "à l'utilisation de sa quintessence : le mouvement".

L'INTERNATIONALE LETTRISTE



Guy Debord, *Portrait de G J Wolman (métagraphie)*, 1954

En 1952, Wolman rompt avec Isidore Isou, chef de file du lettrisme et entraîne à sa suite Guy Debord avec qui il fonde l'Internationale Lettriste. Outre un Relevé d'ambiances urbaines au moyen de la dérive, il rédige avec lui en 1956 le *Mode d'emploi du détournement* qui fait suite à ses travaux de découpage de textes préexistants pour composer ses propres œuvres (*J'écris propre*, 1956). Wolman réalise ses premières métagraphies influentes exposées aux côtés de celles de Debord, collages qu'ils réalisent à partir d'éléments de journaux, de magazines.

Exclu de l'Internationale Lettriste en 1957, Wolman entreprend en 1959 un nouveau travail plus pictural, incluant des matières plastiques, des cirages, des papiers mâchés dans lesquels il inscrit des écritures et des graffitis.



En pleine nuit, De Gaulle a (par téléphone) changé un mot dans la déclaration, 1964
art scotch sur baguette de bois, 58,5 x 6 cm

L'ART SCOTCH



Sophia Loren, 1964,
art scotch sur baguette de bois, 46 x 8 cm

Avec l'art-scotch commence, en 1963, la période la plus prolifique du travail de Gil Joseph Wolman : il s'agit pour l'artiste d'utiliser des bandes adhésives pour arracher dans les journaux, les bandes dessinées, les revues, des fragments de textes et d'images qui restent inscrits dans la colle. Celle-ci est alors reportée sur divers supports (toiles, planches de bois) en lignes superposées qui posent autant la question de la constitution du tableau dans sa relation au monde que la "dissolution et la constitution du mouvement" (titre de l'exposition Wolman à la galerie Valérie Schmidt en 1968). Wolman réalisera en 1963 – 1964, une centaine de ces "premières peintures en longueur" comme les appellera Isou. Cherchant à faire évoluer leur forme, il finira par maroufler le contenu des baguettes sur de la toile, puis enfin de coller directement ses bandes de scotch sur les toiles.



Installation de baguettes art scotch,
Galerie Valérie Schmidt, Paris, 1964

« à l'aide d'un ruban adhésif scotch j'arrache les impressions d'une page de journal. j'obtiens une écriture ordonné sur la surface plane d'une nouvelle dimension effective. je découvre le devenir de ce que j'appelle l'art-scotch dans le choix des divers faits quotidiens, les modes d'impression et la qualité des encres, le choix des impulsions communiquées par le geste qui fixe et arrache... »

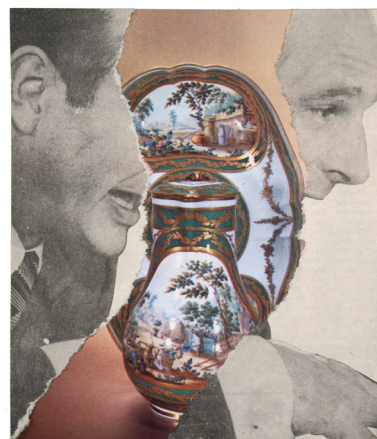
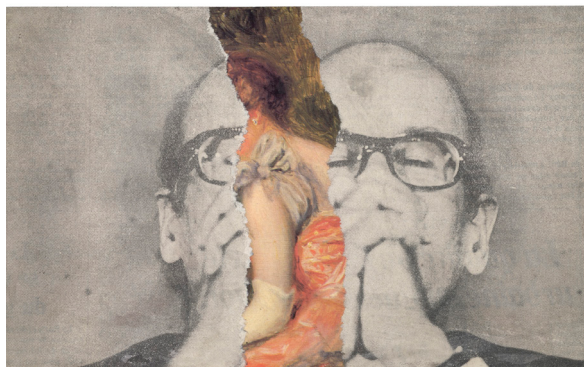
SÉPARATION



Sartre, série "séparations"
ca. 1977, 30 x 21 cm

Wolman franchit une nouvelle étape en créant le *mouvement séparatiste* - le terme mouvement est à entendre au sens de "geste" car il n'est plus question de faire groupe. Wolman refuse l'esthétique de la déchirure et sépare tout simplement n'importe quoi afin de "provoquer un espace dans une surface atteinte par les limites". C'est cet espace qu'il nomme "Wolman's land, cet *interstice* qu'il convient de prendre en considération et non l'éventuelle jouissance qui en résulte.

Valéry Giscard D'Estaing, ca. 1977,
série "séparations",
collage papier, 12,6 x 21 cm



Chirac, ca. 1977
série "séparations",
collage papier, 13,3 x 11,2 cm

REVE GENERAL. EXPOSITION



Français, Françaises, ca. 1966
art scotch sur toile, 22 x 32,2 cm



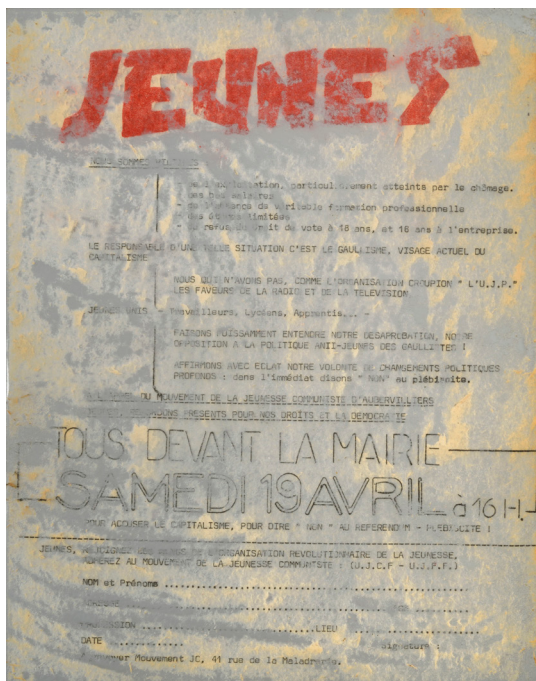
Ça va bien à gauche, 1964
art scotch sur toile contrecollée sur baguette en bois, 6 x 21,7 cm



Vietnam, 1968
art scotch sur toile, 60 x 81 cm



Cambodge, série "séparations"
ca.1978, 21,8 x 27 cm



jeunes, série "ex-positions", 1973
art scotch sur transparent, 27 x 21 cm



peinture cachée / conjoncture, 1987
Canson, page de magazine couleur,
papier, calque, 30 x 30 cm



peinture cachée / séparatisme, 1987
Canson, page de magazine couleur,
papier, calque, 30 x 30 cm



*W la libertà (Mai 68), 1982, papiers découpés, montage, entre deux
feuilles de plexiglas, 54,5 x 54,5 cm*